

services, il faudra atténuer les contraintes aux investissements étrangers directs puisqu'ils deviendront de plus en plus le principal véhicule au transfert de la technologie de pointe et, tout aussi important, de la gestion des changements organiques nécessaires à sa mise en oeuvre(5). Il convient de souligner que les pays qui ont résisté à l'inclusion du commerce des services dans les négociations du GATT sont les mêmes qui se sont opposés farouchement à l'inclusion, dans l'ordre du jour, de règles de conduite multilatérales sur les mesures concernant les investissements liées au commerce (MCILC), comme les achats d'éléments d'origine locale ou les règles à l'importation et diverses autres "normes de performance" prescrites par les gouvernements des pays hôte. Bien qu'il soit difficile d'évaluer(6) jusqu'à maintenant les répercussions des MCILC et autres incitations ou obstacles à l'investissement, à la fois sur l'importance ou le schéma des investissements étrangers directs, ils sont susceptibles de devenir de plus en plus déformateurs à l'avenir.

En dernier lieu, comme il arrive toujours dans une évolution technologique - ce que Schumpeter a si bien nommé des "coups de vent créateurs de destruction" - la technologie de l'information donne la possibilité d'assister à une augmentation soudaine de la productivité globale à la condition cependant qu'il se produise une restructuration générale nécessaire à sa diffusion dans toutes les branches d'activités. Ici encore, lorsqu'on regarde l'avenir, l'accès à cette nouvelle technologie générique et les mouvements de capitaux qui lui